

Source : [https://www.lexpress.fr/culture/le-rechauffement-s-observe-partout-en-france\\_2028909.html](https://www.lexpress.fr/culture/le-rechauffement-s-observe-partout-en-france_2028909.html)

Téléchargement 21 08 2018

## "Le réchauffement s'observe partout en France"

Par Alexis Lacroix, publié le 02/08/2018



*A Nice, la population tente de se refroidir dans les fontaines de la ville.*

REUTERS

### **D'où viennent les canicules actuelles? *L'Express* a posé la question à un ponte de la climatologie.**

Hervé Le Treut est Professeur à Sorbonne Université, directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL) et membre de l'Académie des sciences. Ses travaux portent sur la modélisation numérique du système climatique. Il s'intéresse également aux impacts des changements climatiques et à l'analyse des risques environnementaux associés (\*)

**L'Express : Quelle lecture climatologique faites-vous des canicules durables que traverse la France ?**

**Hervé LE TREUT :** Le jugement que l'on porte sur ces épisodes de canicule est forcément coloré par la prise en compte du problème du changement climatique. Nous avons de nombreuses preuves, désormais, de la réalité de ce phénomène - ce qui n'était pas encore le cas il y a une quinzaine d'années. Le réchauffement dépasse en ampleur ce qu'on peut expliquer par les seules fluctuations naturelles du climat. Le climat, à l'échelle de la planète, s'est donc modifié et va continuer à le faire. La difficulté demeure de savoir comment un phénomène local - la canicule en France au mois de juillet de cette année - peut être relié à ces changements globaux.

**Certains climatologues nient tout lien de causalité entre les phénomènes climatiques extrêmes que sont les canicules, d'une part, et le réchauffement global, d'autre part. Qu'en pensez-vous ?**

Affirmer cela en ces termes, c'est céder à un raccourci trop abrupt.

**Pourquoi ?**

Il y a une difficulté de diagnostic parce que l'atmosphère a la capacité d'inventer des configurations

météorologiques multiples. Rien qu'en région euro-atlantique, il existe plusieurs modes privilégiés de fluctuation du climat : blocage d'un anticyclone sur les continents (c'est ce qui se passe actuellement); positionnement de l'anticyclone sur les océans ; mode d'oscillation "Nord-Atlantique". Chacune de ces configurations se décline à son tour de manières très variées.

**LIRE AUSSI >> [Canicule, une tendance pas près de s'inverser](#)**

**Quels peuvent être dans ce cadre les manifestations du changement climatique ?**

Elles peuvent rendre certaines configurations plus vigoureuses, en accentuer les traits constitutifs, leur amplitude. On peut avoir aussi des structures des modes climatiques en partie ou fortement modifiées. Mais, plus les événements sont rares, plus il est nécessaire qu'ils se répètent pour comprendre et prouver leur lien de causalité avec le réchauffement.

**Cet été, comme pendant de précédents étés, comment interprétez-vous, en France, l'envolée fréquente des températures vers les 36-38 degrés ?**

La statistique de ces événements administre progressivement la preuve de leur lien avec le changement climatique. Avec le recul des décennies, nous pouvons parler de preuves à l'échelle globale. Mais, cela dit, à plus petite échelle, la nature même du temps météorologique réside dans son imprévisibilité.

**Observe-t-on en France une évolution et une recomposition de la carte des climats ? Une extension de la zone méditerranéenne ?**

Au niveau des températures, le réchauffement est observable sur l'ensemble du territoire français et il modifie l'emplacement des différents climats. En Nouvelle Aquitaine, par exemple, on voit bien, sur la durée, une augmentation prononcée des températures, d'un 1,5 ° depuis la période pré-industrielle. Il est plus difficile de se faire une idée précise des variations des précipitations. Mais le climat prendra incontestablement une coloration s'orientant vers le sud. Les villes de France adoptent peu à peu un climat rappelant celui des villes d'Espagne ou d'Italie, et Bordeaux bascule dans des températures dignes de celles de Séville. Pour juger de la réalité ou non d'une extension du climat méditerranéen, tout dépend de ce que l'on appelle "climat méditerranéen".

**C'est-à-dire ?**

Certes, il régnera un climat plus chaud dans le sud de la France, mais les formes que prendra l'évolution du régime hydrique ne seront pas forcément celles d'une "méditerranéisation" ; on pourra assister aussi à des sécheresses ou au contraire des inondations qui rappellent des climats plus tropicaux.

**Concernant ce changements des emplacements, quelles sont les grandes tendances à l'oeuvre?**

La distribution des températures va être tirée vers le haut sur toute l'Europe, avec des manifestations fluctuantes : alternance de pics de chaleur et d'hivers moins froids qu'actuellement. L'évolution des précipitations, elle, est plus difficile à prévoir ; ces dernières dépendent beaucoup de la dynamique hasardeuse de l'atmosphère. Malgré la variabilité très grande de la circulation atmosphérique, il faut, néanmoins, s'habituer à l'idée d'un risque : risque d'un régime de sécheresse, et risque d'un régime d'inondations, l'un et l'autre, exacerbés. Dans la phase de l'anthropocène que nous traversons, il y a de fortes chances que la situation que nous observons actuellement soit évolutive.

## C'est-à-dire ?

Nous sommes actuellement dans une phase au cours de laquelle les symptômes du réchauffement empirent. A l'évidence, ces symptômes ont une valeur prédictive. S'il y a lieu d'être inquiet, c'est parce que nous ne sommes qu'au tout début du processus. Les gaz à effet de serre (multipliés par dix, en France, depuis la Libération) ont vocation à rester un siècle dans l'atmosphère, les changements sont donc appelés à se poursuivre.

## Ces évolutions peuvent-elles entraîner des mouvements de population?

Oui, mais dans ce contexte global, il faut éviter les discours démagogiques et trop simplificateurs sur les migrations. Les zones intertropicales, déjà plus chaudes, vont souffrir davantage du changement climatique que les zones de moyenne latitude : elles vont donc rapidement parvenir aux limites du supportable. Certaines deviendront, à terme, probablement inhabitables. Il y a une loterie climatique : ceux qui vont souffrir le plus du changement lié au réchauffement sont aussi ceux qui ont le moins émis de gaz à effet de serre. Partager de façon convenable le fardeau de la responsabilité climatique est le seul moyen, à mes yeux, d'éviter à terme de graves conflits.

**(\*) Il l'est éditeur du chapitre 1 du volume 2 du 5e rapport du GIEC et a signé, en collaboration avec Jean-Marc Jancovici, de *L'effet de serre, allons nous changer le climat ?*, [Flammarion](#), coll. "[Dominos](#)", 2001, rééd. coll. "Champs", 2004 ainsi que de *Nouveau climat sur la terre* ([Flammarion](#)).**

Plus d'actualité sur

### [Réchauffement climatique et climato-sceptiques](#)

- [Canicule: une tendance pas près de s'inverser](#)
- [Japon : un épisode caniculaire fait au moins 15 morts](#)
- [Australie : comment sauver la Grande barrière de corail](#)

Et aussi :

- [Le réchauffement climatique](#)
- [Phénomènes météorologiques extrêmes](#)